



Minois • En marge de la biographie : la peinture... impérative inclination

Régis Minois, peintre français qui vient au monde à Saint-Malo (France) en 1959 tisse des liens secrets avec ses illustres aînés. Comme Courbet, Picasso et Raphaël, il « apprend » très jeune que « ce sera la peinture et rien d'autre ». Raphaël et Pablo Picasso avaient sans doute plus de chances de devenir peintres que Gustave Courbet, Vassily Kandinsky ou Régis Minois...

Le premier est fils de Giovanni Sanzio, peintre de son état, auteur d'écrits érudits sur la peinture et à la tête du plus célèbre atelier de peinture d'Urbino, ville qui voit naître Raphaël en 1483. Le fils découvre sous l'impulsion du père les grands artistes contemporains, l'anatomie et les lois de la couleur. Malheureusement, Giovanni meurt lorsque Raphaël a 11 ans et n'enseigne pas lui-même l'art de peindre à son rejeton. Resté orphelin de ses deux parents très jeune, Raphaël ne le fût jamais de la peinture : l'atelier de son père poursuit sa production sans relâche et reconnaissant son talent déjà prodigieux, le prend sous son aile. Il y accomplit sa formation jusqu'à l'âge de 16 ans avant de poursuivre son apprentissage à Pérouse auprès du Pérugin.

Quant à Pablo Ruiz Picasso qui voit le jour à Malaga, quatre siècles plus tard en 1881, son père y est alors professeur... de peinture à l'école provinciale des Arts et métiers de la ville. Encouragé, soutenu par son géniteur, celui qui ne signera plus que Picasso à partir de sa vingtième année, réalise ses premiers tableaux à l'âge de huit ans.

Gustave Courbet, né à Ornans en 1819, vient quant à lui d'un tout autre univers, celui d'une famille de propriétaires terriens, nantie et instruite. Son père, amoureux du progrès et de la mécanisation agricoles, le rêve d'abord polytechnicien puis à défaut le pousse vers la carrière d'avocat. Mais las, Gustave, affirme dès le plus jeune âge sa vocation de peintre. Elève au Collège Royal de Besançon, il suit les cours que vient y donner un professeur des beaux-arts de la ville. En 1837 il écrit crânement à ses parents qu'il n'y a pas un modèle digne de ce nom dans la salle de dessin mais qu'il se trouve un des plus forts ! ⁽¹⁾

Kandinsky, naît pour sa part à Moscou en 1866 dans une famille aisée et cultivée. Plus tard il choisit le droit et l'économie à l'Université de cette ville. En 1889 il prend part à un voyage ethnographique jusqu'à la région de Vologda au nord-est de Moscou pour étudier les coutumes relatives au droit paysan. Dans « Regards sur le passé », il rapporte son sentiment de pénétrer dans un tableau lorsqu'il se trouve dans les maisons ou dans les églises décorées de flamboyantes couleurs. Il se souviendra plus tard qu'étant enfant, à Moscou, il était singulièrement stimulé par la couleur et l'étude des couleurs vives s'inscrira ensuite dans les fondations de son œuvre. Il refuse en 1896 la chaire offerte à l'université, décision qui fait notamment suite à sa découverte de l'Impressionnisme - le tableau de Monet, Les Meules, fut exposé à Moscou en 1895. Vassily Kandinsky commence alors des études de peinture à l'âge de 30 ans, à l'Académie des beaux-arts de Munich.

Raphaël et Pablo Picasso avaient sans doute plus de chances de devenir peintres que Gustave Courbet, Vassily Kandinsky ou Régis Minois. Mais tous le sont devenus avec la conviction de ne devoir être rien d'autre, mettant leur application et leur volonté au service de cette impérative inclination.

(1) Dans « Gustave Courbet, peintre de la liberté », Michel Ragon, 2004